

À Brest, un lieu d'accueil pour les victimes ouvre dans le centre-ville

Un espace dédié aux victimes ouvrira mardi 20 juin dans le centre-ville de Brest. Il est accessible à tous, quel que soit le préjudice subi.



L'élu Karine Coz-Elléouet, entourée de Benjamin Aubry et Hervé Perrain de Don Bosco, réunis au sein de l'espace dédié aux victimes aménagé à Brest. ©Côté Brest

Le local a été fraîchement repeint en blanc, avec quelques touches de couleurs pastel, conférant au lieu une ambiance apaisante. L'espace d'accueil des personnes victimes ouvre ses portes ce mardi 20 juin 2023, au 16 rue Victor-Hugo, dans le centre-ville de Brest.

« Toute personne s'estimant victime à toute légitimité à venir », soutient Karine Coz-Elléouet, première adjointe au maire. Et ce **quel que soit le préjudice**, qu'il soit physique, psychique, moral ou matériel.

Une intervenante sociale présente

Entre ces murs, la victime est accueillie par une intervenante sociale, à même d'identifier ses besoins et de proposer une prise en charge adéquate.

« Nous voulons faciliter les parcours, être un accélérateur en termes d'accès aux droits et d'accompagnement », appuie Benjamin Aubry, directeur d'établissement au sein de Don Bosco, l'association choisie par la Ville pour assurer la gestion de ce nouvel espace. Lequel s'inscrit en **complémentarité** des dispositifs existants portés par les associations et structures institutionnelles. Ces dernières sont d'ailleurs engagées dans ce projet, assumant des permanences sur place, avec ou sans-rendez.

L'association Chris à vif, spécialisée dans l'aide aux victimes de violences intra-familiales, est notamment partie prenante, tout comme le défenseur des droits, des **avocats**... La **police** pourra aussi se déplacer pour le dépôt de **plaintes** liées aux violences conjugales, sur rendez-vous.

Une démarche expérimentale

L'espace se veut également un lieu pour **souffler**. Un coin a été spécialement aménagé, avec canapé et kitchenette, pour permettre aux personnes de se poser quelques heures, en toute sérénité.

Le lieu est pour l'instant ouvert trois jours par semaine, le mardi, le jeudi et le samedi. « C'est novateur, quasiment **unique** en France. Nous expérimentons. Nous avons une vraie volonté de nous adapter aux besoins », conclut Karine Coz-Elléouet.